

Oraison funèbre – Léon Gautier

07.07.23

Chère Jacqueline, Cher Jeannette, Cher Gérard, Cher Yann,

Aux membres de la famille,

Mesdames, Messieurs,

Il est des moments redoutés dans la vie d'un édile. Il est des instants de séismes de la vie d'une commune. Mais il est un moment en particulier que j'ai toujours redouté depuis que j'ai eu le privilège et le grand honneur d'être élu Maire de la commune de Ouistreham Riva-Bella en 2014 en succédant à André Ledran. Un moment que je ne souhaitais pas vivre, que la commune se refusait à affronter. La disparition d'un homme aussi connu, reconnu et aimé de notre commune que fut Léon Gautier est une grande perte. Un tel bouleversement personnel qu'il m'est difficile de trouver ici les mots pour m'exprimer. La Ville de Ouistreham Riva-Bella est en deuil. Les Ouistrehamais sont orphelins. Nous pleurons toutes et tous la mort de Léon.

« O mort, éloigne-toi de notre pensée, et laisse-nous tromper pour un peu de temps la violence de notre douleur par le souvenir de notre joie ».

Comment expliquer en quelques mots l'homme qu'il était et ce qu'il représente encore pour notre commune et pour ses habitants qui le côtoyaient depuis longtemps pour certain, depuis 1992 et son installation dans le salon de la véranda pour d'autres, depuis sa présence bienveillante à toutes les cérémonies du Débarquement enfin.

En tant qu'enfant de la commune comme beaucoup d'autres, j'ai eu la chance de connaître toute ma vie durant Léon et de le voir s'impliquer

plus que quiconque, au fur et à mesure des années, dans une volonté féroce à la transmission de l'Histoire et des épisodes de guerre vécus le 6 juin 1944 et lors de la Bataille de Normandie. Inlassablement, tu as œuvré pour la mémoire au travers du Musée du N°4 Commando consacré à l'histoire extraordinaire des 177 français du Commando Kieffer, premiers français à mettre le pied sur le sol national lors du Débarquement des Alliés en Normandie le 6 juin 1944. Inlassablement tu as œuvré pour la transmission des valeurs de Paix et de Liberté devant les écoliers, au pied de la Flamme ou au Mémorial de Caen. Inlassable héraut de la cause pacifiste. Inlassable soldat de la Mémoire.

Il ne m'appartient pas de revenir ici sur la vie personnelle et professionnelle de Léon, ou encore sur son parcours durant la Seconde Guerre mondiale. Les nombreuses décorations qu'il a reçu tout au long de sa vie pour ses actions héroïques et dévouées en témoignent. Cela a maintes fois été exprimé en différents lieux et à différents moments. Je souhaite ici prendre le temps de vous exprimer tout ce qu'il représentait pour la commune, pour nous tous qui le connaissions bien, et l'attache affective qu'il portait à sa ville de cœur.

Léon n'était pas un bédouin, il n'était pas natif de Ouistreham Riva-Bella, mais cela ne l'empêchait pas d'être considéré par tous comme une figure tutélaire de notre commune, un père, un grand-père, une figure sage et bienveillante, comme une ombre au-dessus de nos têtes, un ami, un être aimé de tous.

Comment pourrait-il en être autrement ? Comment ne pas reconnaître cet homme qui, accompagné de ses 176 frères d'armes, libéra notre ville au péril de sa vie le 6 juin 1944, qui fit le choix de la Liberté face à l'oppression, le choix de l'humanisme face à la barbarie nazie, le choix de l'engagement face à la résignation, la force de l'abnégation. La volonté de servir son pays. La conviction profonde d'aimer la France. Cet homme exceptionnel s'est entièrement engagé dans cette action en dépit des risques et des difficultés, au nom d'un idéal, au nom de la

France et des valeurs qu'elle représente. Léon, lui, ne doutait pas. Et de dire : « j'ai fait ce que j'avais à faire, j'ai fait mon devoir ».

Il ne faut pas oublier que Léon était breton d'origine, comme il aimait à le rappeler. Il avait la tête dure. Toute personne qui a eu la chance de lui parler, de le connaître, d'échanger avec lui ne pouvait l'oublier. Un caractère bien trempé, un tempérament unique, un homme de valeur, un commando dans toute sa dimension en somme.

Léon connaîtra l'Afrique et d'autres théâtres d'opération, une vie professionnelle et familiale dans la région de Beauvais avant de revenir pour sa retraite à Ouistreham Riva-Bella, commune qui avait été libérée à la suite de la prise du casino par Léon et ses frères d'armes en passant par la route de Lion que tu avais emprunté et que tu empruntais depuis. Tout un symbole. Plusieurs vies en une.

Qu'elle ne fut pas notre plaisir au fil des décennies de découvrir alors un homme simple, avenant, chaleureux, modeste et empli d'humilité. Cela fera sans doute sourire ceux qui le connaissaient, il était aussi espiègle et capable de déstabiliser avec bienveillance son interlocuteur, une forme de malice qui le caractérisait. De la couleur de la grenadine au bistrot en passant par le costume ou bien la taille des chaussures ou encore le garde-à-vous zélé. Toujours une touche d'humour, un peu à l'anglaise. Un café, un porto, surtout un whisky, toujours le partage. Une photo, un dessin, un sourire, toujours dans l'accueil. Un livre, des chocolats, des souvenirs, toujours dans l'amitié.

Nous avons eu la chance de te compter parmi nous mon cher Léon au cours de nombreuses cérémonies et pendant de nombreuses années. Tu auras partagé avec nous ton amour de la Paix, ton amour de la Patrie, ton amour de l'indéfectible lien entre l'Armée et la Nation, sujet qui te tenait particulièrement à cœur et, surtout, ton amour inconditionnel pour cette Liberté pour laquelle tu t'es farouchement battu.

Combien de fois ne t'ai-je entendu dire aux enfants et aux nombreux élèves qui venaient visiter le musée du N°4 commando en ta présence ô combien la Paix et la Liberté étaient des valeurs qu'il fallait chérir. Ton combat, et celui de tes frères d'armes durant la Seconde Guerre mondiale, revêtait un double objectif que tu n'as jamais cessé de rappeler quand tu le pouvais : « Libérer la France et rendre la Liberté à son peuple afin que plus jamais on ne connaisse la guerre ». Ces mots que tu avais repris encore dernièrement auprès de la jeune génération de la nouvelle promotion du Service National Universel. Ces mots qui résonnent si profondément dans le contexte de la guerre aux confins de l'Europe et dans une actualité intérieure sensible.

Phare, tu nous as montré la lumière. Tu nous as montré cette lumière aux côtés de François Mitterrand en 1984, avec Jacques Chirac en 2004, Nicolas Sarkozy en 2008 ou encore François Hollande en 2014 et plus récemment Emmanuel Macron en ce 6 juin 2023 à Colleville-Montgomery ; avec le secret espoir d'être là présent, pour notre fierté à tous, lors des cérémonies du 80^e anniversaire du Débarquement le 6 juin 2024. Ce ne sera pas le cas ; nous sommes profondément attristés, le cœur meurtri, mais tu étais fatigué...

Phare aussi, lors des cérémonies du 70^e anniversaire du Débarquement des Alliés en Normandie en 2014 lorsque tu fis le choix de célébrer la Liberté et la Paix retrouvée en Europe en lien étroit avec un autre Ouistrehamais, Jöhanne Börner, soldat allemand durant la Seconde Guerre mondiale devant un parterre d'autorités. Un exemple de fraternité pour le monde. Un message sans équivoque aux grands dirigeants de la planète, que tu as souvent rencontré comme la Reine Elizabeth, en toute simplicité.

Enfin, quel ne fut pas notre plaisir et notre honneur, pour la commune, de pouvoir célébrer ton 100^e anniversaire cher Léon. Un beau et simple moment fêté en famille et matérialisé par la plantation d'un chêne centenaire au pied de la Flamme, élément fort et ô combien

symbolique dans un lieu unique, entouré des tiens. Un phare pour le futur...

Ces derniers temps, la vie était devenue pour toi plus morose, plus triste, plus difficile, comme si quelque chose s'était brisé en toi à la suite des dernières cérémonies. Une fatigue, le temps qui passe, la vie sans les copains, sans ton épouse, loin de Dorothy.

Léon était ouistrehamais,

Léon était un fervent défenseur de la Paix,

Léon était un homme à l'histoire et au destin extraordinaire,

Léon était un combattant de la Liberté,

Léon était un passeur de mémoire, un artisan de Paix,

Léon était notre grand-père à tous,

Léon était un ami,

Léon était un symbole, un héros local.

Léon était Ouistreham.

Léon était la France.

Je tiens à adresser ici à l'ensemble des membres de sa famille et au nom du Conseil Municipal de Ouistreham Riva-Bella auquel j'associe naturellement mon prédécesseur André Ledran et mon collègue de Colleville-Montgomery Frédéric Loinard, toutes nos sincères et profondes condoléances. Nos pensées et nos prières vont à chacune de ses filles, de ses petits-enfants, de ses arrières petits-enfants et de ses arrières arrières petits-enfants. On ne peut plus belle ôde à la vie, on ne peut plus belle transmission.

Mon Cher Léon, au nom de la Commune de Ouistreham Riva-Bella, je tenais à te dire que nous te regretterons profondément. Tu nous manques déjà, et je suis certain qu'il ne nous faudra pas attendre le 80^{ème} anniversaire du Débarquement pour réaliser à quel point tu as créé un vide dans nos vies. Nous tenions à te mettre à l'honneur pour ton dernier voyage. Hommage bien modeste pour un homme de ta stature, resté si modeste. Tu es parti rejoindre Dorothy qui nous a quittés trop tôt et qui te manquait, je le sais, terriblement.

Il est de notre devoir et il appartient à notre génération de poursuivre cet élan unanime pour perpétuer le souvenir de nos Libérateurs et la transmission nécessaire du devoir de mémoire ainsi que le respect que nous portons à nos aînés, à celles et ceux qui ont fait la France.

C'est une page de notre Histoire locale qui se tourne, c'est une page de l'Histoire de France qui se tourne. Reprenons le flambeau.

Tu es maintenant entouré par les tiens, et je le dis donc devant celles et ceux qui t'aiment : sache que jamais la commune ne t'oubliera, n'oubliera ce que tu as fait et tout ce que nous te devons. Nous ne te remercierons jamais assez.

Tu es et demeurera à jamais dans nos vies et dans nos cœurs.

Adieu Léon,